



## On parle de 6<sup>e</sup> extinction pour la biodiversité, et nous on fait quoi pour elle ?

La diversité biologique assure le bon fonctionnement de la forêt et sa capacité à faire face au changement climatique. Voilà pourquoi préserver la biodiversité est l'une des missions prioritaires de l'ONF. Une mission reconnue par le ministère de l'Écologie qui a multiplié par trois le soutien aux actions des forestiers publiques sur le terrain. Suivez-nous sur les sentiers de la protection de la nature !

## L'important, c'est de préserver la diversité des habitats

La biodiversité est étroitement liée à la variété des habitats et des écosystèmes présents. La protection de la variété de ces milieux permet de maintenir ces interactions complexes entre les différentes espèces animales et végétales. C'est pourquoi l'Onf a mis en place depuis plus d'une dizaine d'années un réseau de spécialistes naturalistes. Leur expertise permet de prendre les bonnes décisions de gestion. En collaboration avec des acteurs locaux et nationaux, ils réalisent des **inventaires** et des **suivis écologiques**. Ce travail d'observation, de recensement et de compréhension, mêlant recherche et terrain, est crucial pour la sauvegarde des espèces et des habitats dans la gestion forestière. Ils s'intéressent aussi bien aux espèces en danger qu'aux espèces communes.

La forêt est le premier refuge pour la biodiversité ; sa préservation est une des missions fondamentales du régime forestier. Dans un monde très artificialisé, les espaces de nature sont donc l'objet de toutes les attentions. La forêt abrite 80 % de la biodiversité terrestre.

L'écosystème forestier fonctionne grâce à la biodiversité. Elle maintient la fertilité des sols. Elle augmente la réserve en eau des sols. Elle est vitale pour le développement des arbres. Elle régule les populations de ravageurs.

## 6 RÉSEAUX NATURALISTES DÉDIÉS



Avifaune



Entomologie



Habitats-flore



Herpétofaune



Mammifères

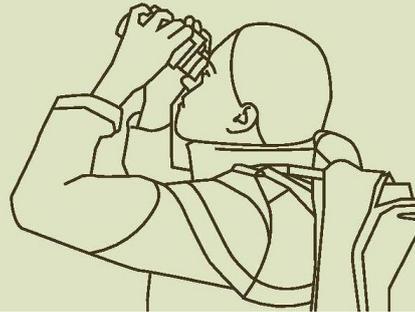


Mycologie

**220**  
FORESTIERS  
NATURALISTES



**DES PARTENARIATS** avec  
les associations, organismes et acteurs  
de la conservation de la nature



Les travaux en faveur de la biodiversité permettent le maintien d'habitats différents :

- Des arbres à cavité pour les chauves-souris, pics, chouettes (Tengmalm, Chevêchette),
- Du bois mort pour les insectes saproxylophages (taupin violacé, lucane cerf-volant, ...),
- Des vieux bois pour la cigogne noire, les rapaces (balbuzard pêcheur, autour des palombes), les champignons (Ganodermes, amadouiers,...),
- Un réseau de mares forestières pour les batraciens (grenouilles, tritons), le trèfle d'eau le flûteau nageant, les odonates (libellules/demoiselles),
- La dune grise, le milieu naturel le plus riche du littoral (Achillée maritime)
- Des milieux ouverts pour l'engoulevent, les busards, bruyère à quatre angles, Circaète Jean-le-Blanc, campanule cervicaire,
- Des tourbières
- La continuité des cours d'eau
- ...

# Protéger la richesse écologique des forêts : une exigence quotidienne pour les équipes de l'Office

En Bretagne.



## En Centre Val de Loire.



**1** politique  
environnementale

**> 5**  
axes

la biodiversité  
l'eau  
le sol  
le paysage  
l'éco responsabilité



**7**  
forestiers naturalistes



**6** réseaux



• Avifaune



• Entomologie



• Habitats-flore



• Herpétofaune



• Mammifères



• Mycologie

Le saviez-vous ?



**25 %**  
de la biodiversité  
forestière sont hébergés  
par les arbres morts



**Zéro**  
phyto  
en forêt publique



**1634** hectares  
en ilots de vieillissement et de  
sénescence



**90 %**  
des forêts gérées par l'ONF sont  
dites anciennes (continuité  
pluriséculaire de l'état boisé).



**192** hectares  
en réserves biologiques

**68 %**  
des forêts publiques du Centre  
Val de Loire reconnus pour leur  
richesse écologique (Natura  
2000, ZNIEFF, ZICO...)



**3** espèces phares à protéger  
Balbuzard pêcheur  
Murin de Bechstein  
Ecrevisses à pattes blanches



# En Nouvelle Aquitaine.



**1** politique  
environnementale

**5** axes

la biodiversité  
l'eau  
le sol  
le paysage  
l'éco responsabilité



**19**  
forestiers naturalistes



**6** réseaux

- Avifaune
- Entomologie
- Habitats-flore
- Herpétofaune
- Mammifères
- Mycologie

Le saviez-vous?



**25 %**  
de la biodiversité  
forestière sont hébergés  
par les arbres morts



**Zéro**  
phyto  
en forêt publique



**5748** hectares  
en îlots de vieillissement et de  
sénescence



**36 %**  
des forêts gérées par l'ONF sont  
dites anciennes (continuité  
pluriséculaire de l'état boisé).



**3337** hectares  
en réserves biologiques

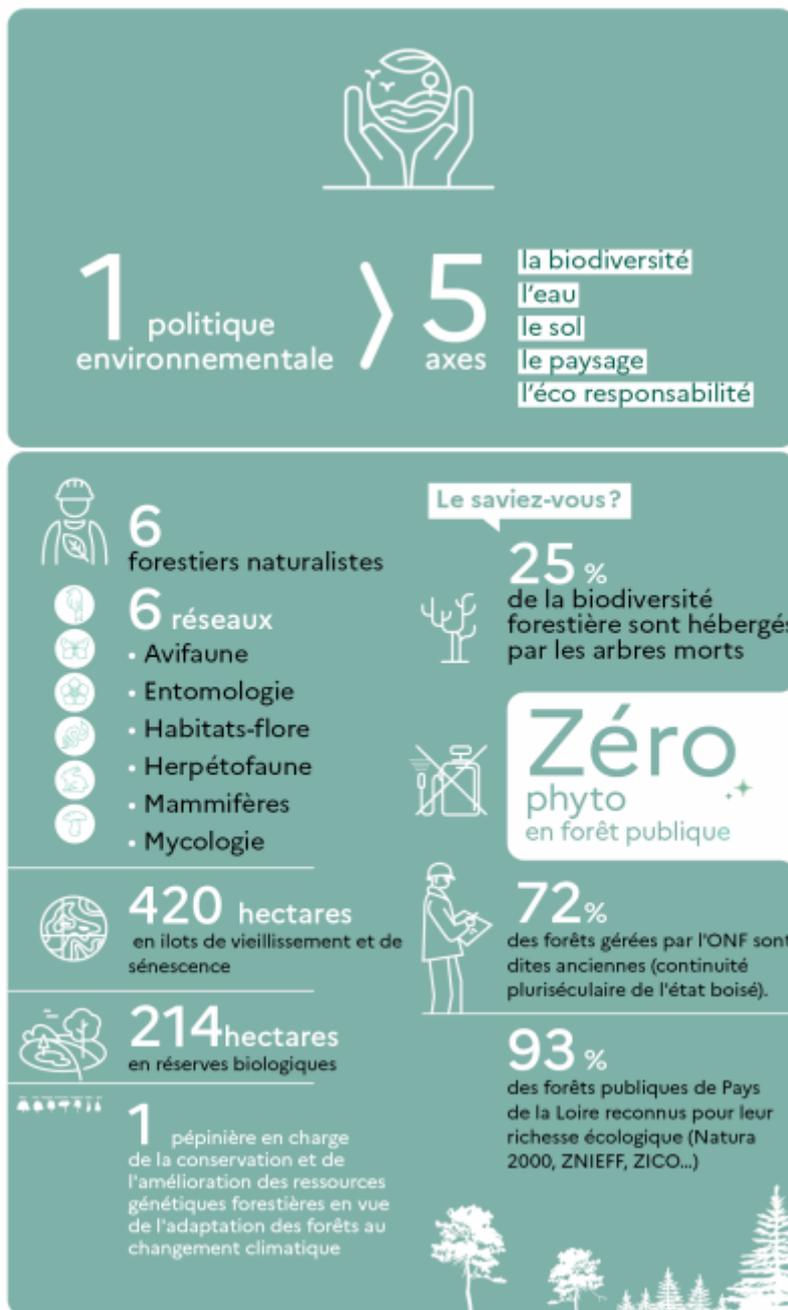
**90 %**  
des forêts publiques de  
Nouvelle Aquitaine reconnus  
pour leur richesse écologique  
(Natura 2000, ZNIEFF, ZICO...)



**3** espèces phares à protéger  
Le lézard Ocellé, le Grand  
Tétras, l'Oeillet des dunes



## En Pays de la Loire.



## Question autour de la production de bois et de la préservation de la biodiversité

On oppose souvent ces deux missions, pourtant à l'ONF depuis plus de 50 ans les forestiers ont démontré qu'on peut faire les deux. La preuve ? De grandes forêts sont connues à la fois pour la qualité de leur bois et pour la richesse de la biodiversité qu'elles abritent. On peut citer la forêt d'Orléans où 100 000 de mètre cube de bois sont récoltés annuellement et que le Balbuzard pêcheur a choisi pour faire son retour en France depuis le milieu des années 80. Tronçais, est aussi une forêt qui héberge l'une des plus importantes populations de France

voire d'Europe, de Murin de Bechstein, espèce de chauve-souris d'intérêt européen. Ils jouent le rôle de « contrôleur de ravageurs » pour la chênaie.

Encore des exemples ?

En Bretagne, la forêt de Rennes vient d'accueillir un couple de Balbuzard pêcheur. Aussi rare que sublime, le retour de l'espèce en Bretagne est un signal très positif. Il est le témoin du bénéfice des mesures de protection engagées pour les rapaces depuis plus de 40 ans.

En Centre Val de Loire, les forêts de Chinon, Orléans, Saint-Palais sont des massifs de production où la cigogne noire commence à nicher durablement, souvent dans des vieux arbres au milieu d'une matrice productive. En Forêt de Chœurs-Bommiers, près de Châteauroux, subsiste la plus grosse population de Sonneur à ventre jaune de la région Centre-Val de Loire.

En Nouvelle Aquitaine, la forêt littorale intègre la présence de gîte de reproduction de la Grande noctule, la plus grande espèce de chauves-souris d'Europe. Pour cela et lors de la phase de récolte, des « arbres habitats » ainsi que des îlots en libre évolution sont conservés. Ce réseau constituant une véritable « trame de vieux bois » bénéfique à plus de 30% de la biodiversité forestière ! L'ONF gère 255 Km de cordon dunaire pour l'état et les collectivités. Ces espaces très attractifs pour le public (plusieurs millions de visiteurs par an) font pour autant l'objet d'une gestion sylvicole active, intégrative de la protection de la biodiversité. Tant sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime) que les dunes Domaniales du Cap ferret (Gironde), des opérations de restauration de dune grise, habitat menacé au niveau européen, sont bénéfiques à la conservation du plus grand lézard d'Europe, le Lézard ocellé ! En forêt de Larfeuil (Corrèze), massif de résineux situé sur les hauts plateaux limousins et dédié à la production de bois d'œuvre, l'évolution de la gestion forestière va permettre d'améliorer la qualité de plus de 100 ha de zones humides (dont les sources de la Corrèze) et de l'habitat de la belle chouette de Tengmalm. Sur la forêt domaniale de Moulière (Vienne) le Circaète Jean Leblanc trouve perchoir sur les pins sylvestres identifiés arbres bio qui lui permettent de nidifier. Les zones de landes du Pinail, périmètre de la future réserve biologique dirigée, sont pour lui d'excellentes zones de chasse aux reptiles. Dans les hêtraies des Pyrénées-Atlantiques, des interventions spécifiques ont été réalisées pour améliorer l'habitat du Grand Tétras. En intervenant de façon raisonnée sur les lisières supérieures de la forêt ou dans des peuplements trop denses et homogènes, les coupes et travaux sylvicoles permettent de recréer des couloirs d'envol ou des zones d'élevage favorables à cet oiseau.

En Nouvelle Aquitaine, la forêt littorale intègre la présence de gîte de reproduction de la Grande noctule, la plus grande espèce de chauves-souris d'Europe. Pour cela et lors de la phase de récolte, des « arbres habitats » ainsi que des îlots en libre évolution sont conservés. Ce réseau constituant une véritable « trame de vieux bois » bénéfique à plus de 30% de la biodiversité forestière !

L'ONF gère 255 Km de cordon dunaire pour l'état et les collectivités. Ces espaces très attractifs pour le public (plusieurs millions de visiteurs par an) font pour autant l'objet d'une gestion sylvicole active, intégrative de la protection de la biodiversité. Tant sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime) que les dunes Domaniales du Cap ferret (Gironde), des opérations de restauration de dune grise, habitat menacé au niveau européen, sont bénéfiques à la conservation du plus grand lézard d'Europe, le Lézard ocellé !

En forêt de Larfeuil (Corrèze), massif de résineux situé sur les hauts plateaux limousins et dédié à la production de bois d'œuvre, l'évolution de la gestion forestière va permettre d'améliorer la qualité de plus de 100 ha de zones humides (dont les sources de la Corrèze) et de l'habitat de la belle chouette de Tengmalm.

Sur la forêt domaniale de Moulière (Vienne) le Circaète Jean Leblanc trouve perchoir sur les pins sylvestres identifiés arbres bio qui lui permettent de nidifier. Les zones de landes du

Pinail, périmètre de la future réserve biologique dirigée, sont pour lui d'excellentes zones de chasse aux reptiles.

Dans les hêtraies des Pyrénées-Atlantiques, des interventions spécifiques ont été réalisées pour améliorer l'habitat du Grand Tétras. En intervenant de façon raisonnée sur les lisières supérieures de la forêt ou dans des peuplements trop denses et homogènes, les coupes et travaux sylvicoles permettent de recréer des couloirs d'envol ou des zones d'élevage favorables à cet oiseau.

Ce sont les principes mêmes de la gestion durable qui permet à la forêt de répondre à différentes fonctions essentielles : écologie, production de bois, accueil du public, préservation contre les risques. Cette gestion fait la fierté des forestiers en trouvant l'équilibre entre l'accompagnement des arbres pour qu'ils fournissent le matériau bois dont nous avons besoin au quotidien sans compromettre la diversité biologique de cet écosystème complexe. Pour ce faire, les forestiers de l'Office s'appuient sur :

- l'interruption des travaux durant les périodes de nidification d'oiseaux, dans les zones à enjeu comme les secteurs de nidification de la cigogne noire ;
- la conservation d'arbres morts et d'arbres à cavités, essentiels au maintien de la biodiversité notamment pour de nombreux insectes, oiseaux ou chauve-souris ;
- la préservation des sols forestiers et des cours d'eau grâce à un cahier des charges mis en œuvre par les intervenants en forêt ;
- l'abandon de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques en forêt ;
- la restauration de l'équilibre forêt-ongulés comme le cerf ou le chevreuil,
- la gestion spécifique des espaces à statuts de protection forte comme les réserves biologiques.

## L'interview



Benoit Garnier responsable du pôle environnement pour l'ONF en Centre-Ouest-Aquitaine

### Comment se porte la biodiversité dans nos forêts publiques ?

Si la biodiversité s'érode de façon inquiétante au niveau mondial, les écosystèmes de la forêt française apparaissent relativement préservés. Un faisceau d'indicateurs issus de diverses sources d'informations (IGN, Observatoire national de la biodiversité) nous permettent ainsi de percevoir quelques signes encourageants, même si cela ne doit cependant pas masquer de fortes disparités. Ces signes sont une surface forestière qui continue de s'étendre en France, le volume de bois sur pied continue lui aussi de croître ainsi que le volume de bois mort (un puissant levier pour la biodiversité).

La forêt est comparativement moins artificialisée que les milieux environnants, quelle que soit sa gestion et sa composition. Le simple maintien de l'état boisé est donc un objectif en

soi pour préserver la qualité des corridors, notamment là où des difficultés de connectivité sont constatées.

### En dehors des réserves biologiques qui demandent un investissement bien particulier, quels sont les principaux outils pour préserver la biodiversité au quotidien ?

Les forestiers font régulièrement un état des lieux précis de chaque forêt, et établissent des documents qui planifient la gestion sur le long terme. Ils mettent en œuvre une gestion capable de répondre aux enjeux de production de bois, d'accueil du public, de protection contre les risques naturels, de préservation de la ressource en eau et de la biodiversité. Cette gestion durable de nos forêts vise notamment à améliorer la qualité des espaces boisés tout en adossant les prélèvements sur l'accroissement naturel.

La biodiversité est prise en compte dans cette gestion durable :

- en s'appuyant sur le fonctionnement naturel des écosystèmes, en donnant priorité à **la régénération naturelle des forêts** ;
- en installant une **trame de vieux bois**, constituée d'arbres « habitats » ou « bios » (porteurs de micro-habitats, hébergeant des espèces remarquables, sénescents, de grande dimension...) non récoltés sur les parcelles en gestion, d'îlots de quelques hectares laissés en libre évolution (îlots de sénescence) ou récoltés plus tardivement (îlots de vieillissement), et de réserves biologiques de grandes dimensions accueillant des milieux remarquables, et en conservant des arbres morts ;
- en respectant les **milieux non forestiers favorables à la biodiversité** et à la fonctionnalité des écosystèmes forestiers : clairières, lisères, zones humides, rochers, landes, bocages, ...
- en prenant en compte dans la gestion et lors des opérations de coupes ou de travaux, **les espèces patrimoniales et les habitats remarquables**.

### En quoi les forêts anciennes sont elles favorables pour la biodiversité ?

Les forêts anciennes sont celles pour lesquelles nous pouvons attester d'une continuité de la couverture forestière depuis au moins deux siècles (et ce quelle que soit la gestion qui y a été pratiquée au cours du temps), grâce à la première carte d'Etat-Major au 19<sup>e</sup> siècle. La couverture forestière française ayant été à son minimum vers 1850, il est probable que ces forêts soient beaucoup plus anciennes. Cette continuité forestière peut avoir permis le maintien au cours du temps d'espèces forestières à faibles capacités dispersives (flore, champignons, lichens, coléoptères saproxyliques...), ou inféodées à des micro-habitats spécifiques du bois mort ou des arbres âgés ou sénescents (insectes saproxyliques, chauve-souris...) ou encore à des sols forestiers peu perturbés (flore, champignons...).

En zone de plaine ou de moyenne montagne, le caractère ancien d'une forêt semble, en l'état actuel des connaissances, bien corrélé à la présence d'une biodiversité spécifique à ce type de forêt, à la différence des forêts récentes.